



BRUILLE/ P4
15 août,
jour de joie !



CONDÉ-DENAIN / P8
Été en ACE

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

SEPTEMBRE 2020

n°72

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

Fresnes
Trieu
Thiers



AIMER ET FAIRE CONFIANCE

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

La confiance, toujours !

Depuis de longs mois, nous vivons une situation inédite. La crise créée par la pandémie de la Covid-19 nous a ouvert les yeux. Nous avons pris conscience de manière tragique que nous étions dépendants et contraints à la solidarité. Le fait que la pandémie touche le monde entier nous rappelle la vulnérabilité de notre condition humaine. Exploiter sans limites des ressources n'est plus possible. Beaucoup de choses ont changé dans notre style de vie, pour qu'il devienne à la fois plus sobre et plus centré sur l'essentiel.

Nous découvrons la valeur de l'entraide, en prenant soin de soi et de nos proches, en nous assurant du bien-être de nos voisins, des personnes isolées de notre entourage. Nous avons fait l'expérience que nous ne survivrons pas sans les agriculteurs. Nous redécouvrons les producteurs locaux, ceux qui transforment les produits et les apportent

jusqu'à nous, ceux qui sauvent des vies à l'hôpital et ceux qui maintiennent l'ordre public. Nous prenons conscience que nous sommes dépendants et contraints à la solidarité. L'amour du Seigneur nous soutient pour oser de multiples initiatives, faites d'engagements concrets qui manifestent un désir d'agir sans lequel rien ne sera possible. Nous entamons une nouvelle année... bien des obstacles seront à franchir dans tous les domaines. Faisons confiance aux responsables et à chacun d'entre nous. L'équilibre est toujours délicat entre droits individuels et bien commun. Devant l'énormité de la tâche, allons-nous réussir à édifier une humanité authentiquement fraternelle ou bien laisserons-nous tomber les choses, permettant à notre ancien quotidien de reprendre le dessus ? Cette crise peut nous rapprocher ou nous détruire, et cela dépend de nous. ■



ABBÉ JEAN-PAUL JETTE

INVITATION

Denain organise la neuvaine à sainte Remfroye

Il s'en passe des choses sur le chemin d'un pèlerinage!

En pèlerinage, on va plus vite à l'essentiel. Prier, dormir, marcher, écouter... À Lourdes par exemple, on découvre aussi le sens du service, la joie de se donner à d'autres. Cet été, il a fallu s'en passer, mais rassurez-vous, vous pourrez prier, vous ressourcer et vous réconforter en participant à la neuvaine Sainte-Remfroye à Denain.

Une nouvelle année commence pour la paroisse Sainte-Remfroye en Denais. Et elle débute avec la neuvaine dédiée à sa sainte patronne : du 4 au 12 octobre, c'est toute une communauté qui mettra à l'honneur sainte Remfroye, patronne de Denain.

Sainte Remfroye, fille d'Aldebert et Reine, fut élevée saintement par ses parents qui lui demandèrent de consacrer sa vie à Jésus. Ils fondèrent ainsi une abbaye à Denain, où elle réalisera un miracle en rendant la vue à une jeune aveugle, Ava. La communauté lui rendra grâce durant toute une semaine. Une semaine un peu «remasterisée» cette année en raison du Covid... Mais même si Covid il y a, sainte Remfroye sera à l'honneur!

Mettons-nous en route dès le 4 octobre pour vivre un vrai cœur à cœur avec la sainte denaisienne, «les yeux dans les yeux» pour nous mener à l'essentiel, le cœur de notre foi.

AUDREY



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX



FABRICE BAUTICRICH

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Octobre

- **3 octobre** : Soukkot, fête juive des tentes ou des cabanes. En souvenir des quarante ans passés dans le désert par les hébreux. La fête dure plusieurs jours et s'achève le 11 octobre par la fête de Simhat Torah : la joie d'avoir reçu les livres de la Torah.
- **29 octobre** : Mouloud, fête musulmane de la naissance du prophète Mahomet.
- **31 octobre** : fête de la Réformation. En souvenir de l'affichage en 1517 par Luther des 95 thèses, au début du mouvement de la Réforme protestante.

Novembre

- **1^{er} novembre** : Toussaint, fête catholique des saints et des saintes de l'Église, suivie le lendemain de la Commémoration des défunts (*notre photo*).
- **21 novembre** : fête orthodoxe de la présentation de Marie au temple de Jérusalem.
- **29 novembre** : début de l'avent, quatre dimanches avant Noël. Début de l'année liturgique chrétienne. Préparation de la naissance de Jésus à Noël.

Décembre

- **6 décembre** : fête de saint Nicolas, patron des enfants.
- **8 décembre** : fête de l'Immaculée Conception de Marie, fête catholique de Marie, parfaite et sans péché depuis sa conception.
- **Du 11 au 19 décembre** : Hanukkah, fête juive de la lumière. Commémoration de la libération du temple de Jérusalem.
- **25 décembre** : Noël, fête chrétienne de la naissance de Jésus à Bethléem.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

ÉVÈNEMENT

Naissance d'une nouvelle paroisse : «Sainte-Anne en Avesnois»

Le 17 juillet dernier, rassemblés dans la collégiale d'Avesnes-sur-Helpe, les paroisses «le Bon Pasteur» et «Notre-Dame des deux Helpes» ont fusionné en une seule, comportant désormais vingt-quatre clochers.

Le 17 juillet, près de quatre-vingts personnes se sont réunies pour prier pour l'avenir de la nouvelle paroisse et aussi pour lui choisir un nouveau nom. Parmi de nombreuses propositions, deux noms sont retenus : Anne et Jean-Paul II. Après l'écoute de la Parole et le chant de la litanie des saints (composée pour la circonstance de tous les prénoms des personnes présentes), arrive le moment du tirage au sort. C'est

**Comme une invitation
à prendre soin
de nos familles
et de la grande famille
de l'Église**

une petite Anne qui en est chargée. Et devant tous, est dévoilé le nom du saint auquel est désormais dédiée notre paroisse : Anne.

Un signe que la paroisse porte bien son nom, c'est cette belle statue de sainte Anne présente dans la collégiale. Volée il y a trente-cinq ans, puis retrouvée, Anne, Marie et Jésus y sont tous trois représentés : enfant, parent et grand-parent, ensemble dans un même groupe sculpté, comme une invitation à prendre soin de nos familles et de la grande famille de l'Église, comme le rappela le père évêque, présent ce jour-là.

Longue et belle route à cette nouvelle paroisse et à ses habitants sous le regard bienveillant de sainte Anne.

EUPHÉMIE GUISET

→ Pendant le tirage au sort du nom de la paroisse.



→ La statue en bois de sainte Anne avec la Vierge Marie et Jésus. Elle date de la fin du XV^e siècle.



ACCUEIL PAROISSIAL

Lundi, mardi, vendredi
et samedi de 9h30 à 10h30
66 place de la République
à Vieux-Condé
03 27 25 14 38

~ PERMANENCES À HERGNIES

Les 2^e et 4^e mardis de chaque mois
à partir d'octobre. Salle Saint-Louis
(bâtiment touchant la Poste à gauche)

**(Accueil des permanences dans
le respect des consignes sanitaires)**



Et pour en savoir
plus sur la vie
des paroisses
du doyenné,
flashez ce QR code

AGENDA**~ SAMEDI 26 SEPTEMBRE**

18h30 à Onnaing

Pour le doyenné. Messe d'accueil
de l'abbé Charles, qui succèdera
à l'abbé Armand-Flavien.

~ MERCREDI 14 OCTOBRE 2020

**Rassemblement annuel de «Caméra»
à partir de 17h30**

Maison Diocésaine à Raismes.
Tous invités.

CAMÉRA ÉDITION CONDÉ

Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



15 août à Bruille : jour de joie

Jour de joie pour les pèlerins à Notre-Dame-de-Malaise, et
pour l'abbé Jean-Paul Jette qui fêtait cinquante années de sacerdoce.



→ Notre-Dame de Malaise et l'abbé Jean-Paul, le 15 août 2020.



Philippe DE DEKEN

MATERIEL MEDICAL

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

POMPES FUNEBRES CORNU
pf-cornu@orange.fr
www.pompes-funebres-cornu.com

12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -

03 27 26 91 20

OPTIQUE TRUBLIN
Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens

Livraison
à domicile

23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT
Tél. 03 27 25 18 22

VIE LOCALE

Une chapelle bâtie il y a près de huit cents ans, appelée Notre-Dame-de-Malaise et consacrée à la Vierge Marie donne lieu à un pèlerinage le 15 août, jour où l'on fête l'Assomption de Marie, mère de Jésus. Ce jour débute, chaque année, la neuvaine consacrée à la Vierge Marie. Messes, méditations et prières de mercis, de demandes des pèlerins destinées à Marie, à Jésus, à Dieu le Père...

Fêter la Vierge et l'abbé Jette, habitué de la neuvaine de Bruille

Le mot d'accueil des paroissiens souligne que *« nous sommes venus du doyenné des Marches du Hainaut (paroisses Saint-François en Val d'Escaut, Saint-Jacques en Val d'Escaut, Sainte-Maria-Goretti) et d'autres nombreux lieux du diocèse pour fêter la Vierge Marie mais aussi pour fêter les cinquante années de la vie de notre prêtre et ami l'abbé Jean-Paul Jette consacrées à faire vivre, pour les hommes, l'amour de Dieu. Cinquante années de fidélité, ancrées dans l'amour du Christ. Cinquante années de service et de dévouement dans les diverses missions qui lui ont été confiées »*.

50 ans dans l'amour de Dieu et dans la joie

Depuis 2011, année de son arrivée dans la paroisse, l'abbé Jean-Paul Jette assure souvent, ici, à Bruille-Saint-Amand, l'animation de la neuvaine, surtout ces dernières années. *« Marie, mère de Jésus, nous dit-il, modèle de vie chrétienne pour tous. »* C'est donc tout naturellement que ce 15 août (date proche de l'anniversaire de son ordination), il a choisi de célébrer son jubilé, accompagné de tous les prêtres du doyenné.



DOMINIQUE DUEÉ



DOMINIQUE DUEÉ

Avec émotion, l'abbé Jean-Paul retrace ce qui, dès le début de sa vie, l'amena, au milieu d'une famille aimante et toute simple, dans l'amour de Dieu. Ressentant de plus en plus, cet amour de Dieu pour tous, peu à peu, il choisit son chemin et désira faire vivre l'amour de Dieu au milieu de ses frères et sœurs tous aimés de Dieu. Joie grandissante pour lui parmi eux. Importance pour lui du concile en 1962. Importance pour lui de ne jamais désespérer même si les temps sont parfois durs (difficultés de toutes sortes).

Préparations aux baptêmes, éveil à la

foi, préparations aux mariages, participations à divers mouvements (de jeunes, ouvriers, de solidarité, visites aux malades, aux familles des défunts) ont jalonné, à l'un ou l'autre moment, son sacerdoce. Au cours de cette messe : lectures, méditations sur la Parole, et eucharistie. Chants joyeux ont accompagné cette célébration, sans empêcher les moments de recueillement et de prière à Dieu et Marie.

L'abbé Marc Beaumont, doyen, a remercié avec chaleur et humour l'abbé Jean-Paul. Les cadeaux offerts par les paroissiens lui ont été remis par deux enfants. Une vidéo retraçant la vie de l'abbé Jean-Paul, dans ses jeunes années, dans les divers lieux et activités de son sacerdoce, dans sa famille et aussi avec ses chiens, fut présentée.

Pour terminer, tous purent prolonger ce moment, ensemble, partageant verres de l'amitié, petites gâteries, cakes, tartes salées ou sucrées apportées et confectionnées par les paroissiens. Belle journée de joies !

M.-L. LIÉGEOIS



→ Joie d'être ensemble !

M.-L. LIÉGEOIS

PEUT-ON VRAIMENT REFAIRE NOTRE SOCIÉTÉ ?

Cinquante-cinq jours de confinement ont-ils suffi à nous diriger vers le monde d'après ? Si nous nous référons aux derniers sondages, notre population effectue un changement d'orientation en ce qui concerne son mode de vie. Désormais, elle privilégie les circuits courts, accorde plus d'attention à la provenance des denrées, se met dès que cela est possible au télétravail, ou met en place un système de covoiturage moins énergivore. Voilà une prise de conscience intéressante au moment où nous fêtons le cinquième anniversaire de l'encyclique du pape François «Laudato si'». Continuons ensemble à préserver notre «maison commune» !



Les saints portent des masques ! Opération #supersaint !

Le 8 mai, à quelques jours de la sortie du confinement, la pastorale des jeunes lançait l'opération «Les saints portent des masques», nom de code #supersaint. Le principe : proposer aux jeunes (à partir de 16 ans) d'aider près de chez eux, dans leur paroisse, leur doyenné ou dans tout autre lieu d'Église.

Une opération simple et efficace qui permet de créer des ponts entre les générations, de favoriser la solidarité et d'impliquer les jeunes dans la vie paroissiale. Voici quelques-unes des différentes missions qui leur sont proposées, à l'image des saints qui les représentent :

- L'opération «Saint Paul». La mission : visiter à domicile des personnes seules ou âgées (non malades) connues par la paroisse.
- L'opération «Saint Tarcisius». La mission : aller porter la communion aux personnes qui la demandent. Bien entendu, les jeunes sont formés à cette belle démarche.
- L'opération «Saint Marc». La mission : nettoyer et désinfecter les églises avant et après les funérailles.
- L'opération «Saint Vincent de Paul». La mission : accomplir des actions de solidarité, en collaborant aux services en place à proximité.

– L'opération «Saints de la porte d'à côté». Cette expression du pape François évoque la sainteté des personnes les plus humbles et dans la vie la plus quotidienne. Pour devenir le saint d'à côté, le jeune se rapproche de la paroisse pour mener une action (courses, etc.).

À Douai, la jeune Lucy s'est proposée pour aider sa paroisse. Elle a effectué diverses missions comme aider à l'aménagement de l'église Sainte-Thérèse pour le respect des règles sanitaires ou encore participer à l'accueil avec gel hydroalcoolique et annonce des règles lors de la reprise des célébrations. Elle témoigne : «Pour moi ça s'est super bien passé. En particulier avec les bénévoles, très agréables avec moi, et avec le prêtre aussi : super contact. Et oui, pourquoi pas, j'aimerais bien m'investir à la paroisse, ce serait plutôt cool à faire.»

Relayée sur le site du Vatican, cette opération a fait du chemin puisqu'une paroisse lyonnaise a choisi de la reprendre.

C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans la paroisse François-d'Assise de Douai, comme dans tant d'autres lieux, les rencontres de catéchèse ont dû être annulées pour cause de confinement. Mais l'inventivité des catéchistes a permis à de nombreuses activités de se poursuivre. C'est ainsi que Gaëtan peut nous présenter la colombe porteuse de paix qu'il a fabriquée au moment de Pâques. La photo en dit plus qu'un long discours.

PAGE CONÇUE PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER,
SUR UNE IDÉE
DE MARC BEAUGÉ –
M LE MAGAZINE DU MONDE



1. Défi

Gaëtan s'affiche avec un T-shirt arborant une marque de chaussures de sport célèbre. Pourtant, une des conséquences du confinement fut bien de nous amener à troquer les tennis ou les baskets pour les charentaises!

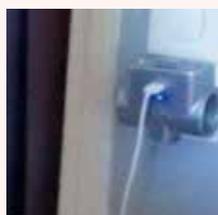
Mais Gaëtan y croit: demain, c'est avec joie qu'il courra de nouveau à la rencontre de ses copains!



2. Fait maison

La coupe de cheveux de Gaëtan est impeccable! Pourtant, pendant plusieurs semaines, les salons de coiffure sont restés fermés! On a redécouvert que Maman ou Papa étaient (aussi) capables de se transformer en Figaro!

Une manière de renouer, peut-être, un dialogue parfois difficile, autour des préférences capillaires des uns et des autres.



3. Connexion

Elle est bien là, allumée et donc branchée, la prise qui nous a permis de nous relier à tant d'autres! Famille, amis, école, caté: grâce à la fée Internet, nous avons pu supporter un peu moins mal notre isolement.

Mais nous l'avons vite ressenti: rien ne vaut la relation directe avec un visage, un sourire, une poignée de mains!



4. Virus

Ils sont des milliers à travers le monde les chercheurs qui traquent le virus! Chez Gaëtan on a peut-être voulu se faire peur (et se rassurer) en accrochant aux rideaux cette représentation d'un animal improbable aux couleurs peu engageantes.

On sait que se donner une image du mal est déjà une manière utile de le tenir à distance.



5. Visage

Qu'il est beau ce visage sans masque! Il est la traduction humaine et vivante du message porté par la colombe que Gaëtan nous offre! Pour quelques temps encore, nous sommes privés du partage de nos sourires et de nos baisers. Mais n'en doutons pas: bientôt reviendra le temps où le visage de l'autre, de nouveau, nous convoquera à être meilleurs!

CONDÉ-DENAIN

Sortie estivale de l'ACE¹

Alors qu'aucune activité du club n'avait repris depuis début mars, dix enfants de l'Action catholique des enfants (ACE) et leurs accompagnateurs ont passé une belle journée chez les sœurs à Denain au milieu des vacances.

Se lever tôt pour prendre le tram n'a pas été facile, mais les enfants ont été récompensés dès leur arrivée : des voitures à pédales les attendaient ! De Winner le plus jeune (4 ans) sur sa petite voiture jaune, à Andy le plus grand (14 ans) sur son kart, chacun y trouva son bonheur. S'ensuivit un temps de questions et réflexion dans la chapelle autour de Martin, jeune séminariste venu aider les sœurs pour le patronage. Le père Francis du Congo Brazzaville a rejoint ensuite le groupe pour le repas; au dessert, Ebenezzer fut heureux de souffler ses sept bougies ! L'après-midi s'est poursuivi par un jeu de piste dans le jardin et des activités d'intérieur: confection de poupées de laine et de tableaux végétaux.



Cette belle journée s'est clôturée par un petit temps de louange dans la chapelle où, admirant les panneaux de feuilles et de fleurs réalisés par les uns et les autres, chacun a remercié le Seigneur pour la beauté de sa création. Merci à Christiane pour cette belle journée.

B.R.

1. Action catholique des enfants.

LES ENFANTS RACONTENT LEUR SORTIE

- Anaïs : «Enfin, on y va. C'est super en tram !»
- Andy : «Les petites voitures c'est génial, on se croirait à la ducasse.»
- Léa : «J'aimerais aider les plus petits à la rentrée.»
- Ebenezzer : «Un gâteau, des bougies, un cadeau... pour moi ! C'était mon anniversaire. Merci !»
- Andy à Martin le séminariste : «Huit ans de préparation pour vivre avec Jésus... c'est long, c'est beaucoup !»
- Tous en cœur : «Merci ma sœur pour cette belle journée. On revient quand ?»



TÉMOIGNAGE

Au fil de ma dérive : la bienveillance et la confiance

Le monde dans lequel je vivais, Yohan l'a très vite compris ; avec sa copine, régulièrement, ils venaient m'apporter ce dont je pouvais avoir besoin : tente, couverture, nourriture... Ils étaient aux petits soins, comme Marie pouvait l'être avec Jésus en veillant à ce qu'il ait chaud et ne manque de rien. Veiller pour que je ne manque de rien a réellement bousculé leurs habitudes.

Bousculé dans mon habitude, je le serai également grâce à une autre rencontre que Yohan et sa copine me permettront de vivre grâce à leur réseau familial et amical. Cette rencontre a été pour moi comme cette «grande lumière... qui a prodigué la joie, et fait grandir l'allégresse !». Une rencontre qui m'a porté, un guide inespéré... Il m'a écouté, m'a fait confiance, ne m'a rien promis qui puisse me décevoir... Par lui, Dieu m'a donné la force de son amour et m'a invité à développer les germes de tous mes possibles !

Pas possible ? Si, si ! C'est réel et bien

réel ! Plus réel que le Père Noël d'ailleurs ! Cette rencontre m'a offert : un toit, une place à sa table, un lit, le repos pour que je m'habitue et puisse me sentir à l'aise, la parole pour que j'exprime ma colère, mes doutes, mes impasses, mes joies, mes désirs..., son aide notamment dans les documents administratifs et dans l'élaboration d'un nouveau CV, la foi qui lui permettait de croire en moi, sa motivation pour que je m'en sorte...

(À suivre)

Témoignage (2/3) Noël 2019 en mission ouvrière.

Bravo les diffuseurs

Confinement oblige, le numéro de Pâques n'avait trouvé place que sur le site de la paroisse. Mais dès la levée des restrictions sanitaires, toute l'équipe des diffuseurs, maillon important de la chaîne, a repris son parcours de rues en immeubles pour porter votre journal «Caméra».

La diffusion, c'est vital. Marie-Madeleine Laurette, récemment décédée, en était convaincue. Durant de nombreuses années et jusqu'à il y a quelques mois elle assurait à 86 ans, malgré le poids de l'âge, cette mission dans sa résidence.

Pour une bonne diffusion du journal dans six mille quatre cents foyers, il faut être nombreux et chacun peut y participer. Alors, pensez à prendre quelques exemplaires de *Caméra* pour votre quartier, vos voisins, vos amis.

CLAUDE ROBACHE

cameracondez2p@orange.fr

BRUILLE-SAINT-AMAND

L'église Notre-Dame se refait une beauté



Fermée en 2015 pour raison de sécurité, elle avait déjà retrouvé un coq tout neuf en mars 2019. Lors de la messe sous la halle attenante le 15 août dernier, les paroissiens ont pu admirer sa façade et son parvis désormais achevés. Il faudra encore attendre quelques mois pour que les travaux intérieurs soient complètement terminés. Possédant trois lieux de culte pour mille sept cents habitants, c'est après un temps d'hésitation et de réflexion que la commune avait décidé de lancer les travaux pour rénover entièrement l'église Notre-Dame alors en péril. Avec l'aide de CAPH (Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut), le pari est en voie d'être réussi, bravo !

ABBÉ MARC BEAUMONT



Tout ne va pas si mal ! 5 raisons de garder espoir...

Rien ne va plus ? C'est de pire en pire ? Même à «Caméra», nous avons tendance à nous focaliser sur ce qui ne marche pas ! Il est bien sûr important de dénoncer les injustices et les abus de notre société. Mais à force de ne voir ainsi que le verre à moitié vide, nous risquons de favoriser la déprime générale. Pire encore : nous donnons des armes à ceux qui exploitent nos peurs pour encourager le chacun pour soi, en doutant d'une valeur essentielle de nos démocraties : la solidarité entre les hommes, entre les peuples et les nations. Alors, regardons avec objectivité quelques chiffres...

BONNE NOUVELLE N° 1

IL Y A MOINS DE PAUVRES EN FRANCE ET ILS LE RESTENT MOINS LONGTEMPS

Avec 13,6 % de pauvres en 2015, la France fait mieux que la plupart de ses voisins. La moyenne européenne est en effet de 17,3 %. Notre taux de pauvreté persistante (part des pauvres qui l'ont été au moins deux ans sur les trois dernières années) est particulièrement bas : 2,4 % contre 5,7 % en Europe. C'est notre modèle social qui permet ces chiffres : la redistribution a du bon !

(Source : Eurostat)

BONNE NOUVELLE N° 2

LE SURENDETTEMENT REFLUE

C'est un véritable fléau mais il est en voie d'être contrôlé. Le nombre de ménages surendettés recule régulièrement depuis 2013 : de 223 000 cette année-là, il est passé à 163 000 en 2018.

Ce progrès est dû à l'action des pouvoirs publics, en particulier à une loi sur l'encadrement des crédits à la consommation et des crédits *revolving*.

(Source : Banque de France)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Revue *Oblik – L'info graphique*, n°3 – 2020, *Alternatives Économiques*, dont cette page est largement inspirée.

BONNE NOUVELLE N° 3

LES JEUNES QUI QUITTENT L'ÉCOLE SANS DIPLÔME SONT DE MOINS EN MOINS NOMBREUX

Même si le diplôme n'est pas tout, il augmente fortement les chances de trouver rapidement un emploi. En 40 ans la proportion de jeunes qui sortent de l'école sans diplôme a été divisée par 4 ! C'est principalement l'instauration du collège unique en 1975 -qui a mis fin à l'orientation précoce des élèves en difficulté- qui a permis ce progrès.

(Source : Ministère de l'Éducation nationale – Observatoire des inégalités)

BONNE NOUVELLE N° 4

UNE FRANCE PLUS SÛRE QUE JAMAIS

Il suffit d'allumer la radio ou sa télé pour être persuadé que nous vivons dans un monde de violences déchaînées. Pourtant, notre époque est la plus pacifique qui n'ait jamais été : en trente ans, selon les statistiques de la police elle-même, le nombre de personnes tuées en France a été divisé par deux, passant de 1 600 à 800 environ.

(Source : ministère de l'Intérieur – Centre d'observation de la société)

BONNE NOUVELLE N° 5

LE TAUX DE SUICIDE BAISSÉ DEPUIS 40 ANS

Malgré tous les problèmes que rencontrent nos contemporains, en particulier économiques, le taux de suicide est en baisse plus ou moins régulière depuis quatre décennies. Par exemple, pour les hommes, on passe de 28 suicides pour 100 000 habitants en 1980 à 22 en 2015. Mais la France peut encore mieux faire : on s'y suicide deux à trois fois plus qu'au Royaume-Uni, qu'en Italie ou qu'en Grèce !

(Source : Inserm - Centre d'observation de la société)

Le syndrome de la cabane

L'école à la maison, le télétravail ou le chômage partiel, la maladie à notre porte, les chiffres des décès dans nos pays qui se croyaient invincibles avec leur excellent service de santé : la covid-19 a changé nos vies ! Ensuite le déconfinement, que nous attendions tous, a attiré et effrayé aussi.

Nous pouvons sortir de chez nous et nous déplacer et pourtant, le premier réflexe est de se dire : «Dehors c'est dangereux, je suis en sécurité chez moi, je ne veux pas sortir.» Trop de changements, trop de monde, de bruit, d'agitation et la crainte de la contamination, pour nous et nos proches, celle aussi du désastre économique et social largement évoqué dans les médias, peuvent provoquer ce que les Espagnols ont appelé le «syndrome de la cabane» : l'impossibilité physique et psychique de sortir de chez soi. Alors, que faire quand la seule envie est de rester dans notre cocon et que les consignes, les règles de

distanciation, les masques même, nous rappellent en permanence que nos relations sociales ont changé ?

Libérons notre esprit

Pas de panique ! Tout cela est normal et le temps sera notre meilleur allié pour nous habituer, pour apprivoiser ces nouvelles règles sanitaires et sociales, et pour avancer vers cet inconnu qui nous effraie pour le moment. Sortons donc de la cabane et libérons aussi notre esprit de l'enfermement ; le temps de la résilience – notre capacité à surmonter les chocs – viendra un peu plus tard !

ANNIE DRAMMEH

Au niveau communal, c'est le CCAS qui orchestre la solidarité

Christelle est la deuxième adjointe au maire d'Erre, depuis les dernières élections. Il lui a été confié le service du CCAS (Centre communal d'action sociale). «Caméra» l'a rencontrée.

Caméra. Quelle est l'origine des CCAS ?

Christelle. Il y a bien des siècles, la solidarité était l'apanage de l'Église : dans «les hôtels-Dieu» tenus par les religieuses, les patronages. Puis, il y eut les «bureaux de bienfaisance» et l'action sociale en France s'est progressivement organisée. Aujourd'hui, au niveau communal, ce sont les CCAS qui en ont pris la responsabilité, apportant aide et soutien aux plus défavorisés, aux personnes en difficulté.

Quelles sont les actions du CCAS ?

Elles sont multiples, certaines sont légales et obligatoires : instruction des dossiers d'aide (RFA, CMU...), domiciliation ; d'autres sont facultatives : développement social et action pour les jeunes, les personnes âgées, handicapées, bénéficiaires du RSA. Ici à Erre, un colis de Noël leur est distribué (très apprécié par tous, un vrai repas de fête !).

Le repas des aînés, offert, rassemble une centaine de personnes, heureuses de se retrouver pour un après-midi convivial. Des bons (alimentaires, énergie...) sont attribués sous conditions de ressources. De plus, le CCAS est engagé dans des dispositifs de lutte contre les exclusions : fonds de solidarité logement, procédure de surendettement.

Et pendant le confinement ?

Les actions menées à Erre l'ont été par l'ensemble des élus (contact avec les personnes fragiles ou isolées, appel aux couturières pour la confection de masques de protection), leur distribution à la population. Même M. le maire y a contribué.

Il faut aussi noter qu'à Erre, la solidarité s'est mise en place de manière spontanée : prendre des nouvelles des voisins, aide pour les courses.

PROPOS RECUEILLIS
PAR THÉRÈSE RUDENT



Caméra

HUMEUR

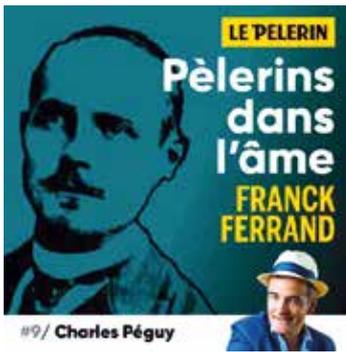
François, 30 ans, célibataire, déconfiné, responsable et optimiste !

Le plus difficile avec le confinement ? C'était de ne pas voir les proches, familles et potes. Ensuite d'organiser la gestion du quotidien (chômage partiel et télétravail), de rester en contact avec les réseaux sociaux, de mettre à disposition sur les plateformes solidaires, tout en gardant la forme et avoir un mental béton (merci Frédéric Lenoir !). Et puis, le 11 mai, le déconfinement, comme une bouffée d'oxygène !

Ce que je retiens de cette période ? D'abord qu'il faut faire confiance aux pouvoirs publics qui ont plus d'infos et de moyens que quiconque (attention aux fake news et sites douteux). Il faut retrouver aussi le sens de l'anticipation pour changer notre façon de vivre, pour amorcer la transition sociétale car nous ne mesurons pas encore les conséquences de cette menace sanitaire, ni de la crise climatique.

Les jeunes sont imprudents ? La plupart des rassemblements ont été autorisés et c'est difficile de contenir le nombre, dans la mesure où le déconfinement a été perçu comme une libération. Mais encore un peu de pédagogie, sans conflit intergénérationnel, et le respect des gestes barrières sera compris et suivi. Nous sommes tous responsables du monde de demain !

FRANÇOIS,
AVEC ANNIE DRAMMEH



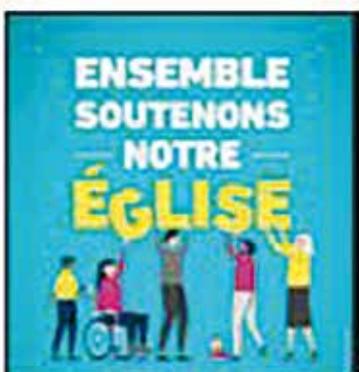
PODCASTS

Pèlerins dans l'âme

Partez avec l'historien et conteur Franck Ferrand, dans le sillage des grands marcheurs en quête de sens. De Charles de Foucauld à Sylvain Tesson, en passant par Alexandra David-Néel et George Sand, il retrace le périple de ces pèlerins dans l'âme. Rendez-vous sur lepelierin.com, à la rubrique «Podcasts». 15 histoires de vingt minutes chacune. Partez à l'aventure, c'est gratuit !

CATHERINE LALANNE

PELERIN 22/08/2019, n° 7134

À écouter sur : lepelierin.com

À L'OREILLE DE «CAMÉRA»

Ma rentrée masquée...



CORINNE MERCIER/CICR

À l'école, au collège

- «J'avais peur que l'on se moque de moi avec mon masque. Maman m'a rassuré, tout le monde en a!»
- «À l'école, j'étais contente de revoir mes copains et copines, c'était long les vacances avec le virus.»
- «Je rentre en 6^e, je suis contente et fière. On me prend pour une grande maintenant ! Mais on est tous masqué.»
- «J'ai aimé la rentrée car on a fait de nouveaux jeux à la récréation, mais il ne fallait pas se toucher.»
- «C'était une rentrée plutôt chouette malgré le port en permanence du masque.»

Au travail

- «Une rentrée particulière mais chacun a fait de son mieux pour qu'on travaille dans de bonnes conditions.»
- «Après les difficultés liées au travail masqué et sous le soleil dans les espaces verts, la rentrée est plus facile : il faut encore garder "ses distances".»
- «Au labo d'analyses médicales, la surcharge de travail est sensible et les pa-

tients sont impatients d'être testés. Heureusement, un local dédié nous permet de souffler un moment.»

La vie continue

- «Le virus m'a chopé ! Après mon séjour à l'hôpital, me voici guéri par la grâce de Dieu. Il avait sans doute encore besoin de moi sur la terre.»
- «Rester tous enfermés chez soi, ce n'est pas possible. Ne pas avoir de relation sociale à cause du Covid qui est toujours là, non vraiment ce n'est pas possible ! Les personnes âgées ont besoin de rencontres, d'amitié, d'écoute. Certaines souhaitent aussi recevoir la communion. Jusqu'au mois de juillet, c'était les coups de téléphone qui gardaient le lien mais maintenant ça ne suffit plus ! Alors, munie de mon masque et de mon gel, en gardant aussi les distances, je suis repartie chez les unes et les autres qui le souhaitaient. Un moment de joie partagée !»
- «Restons vigilants, restons prudents, mais la vie continue dans l'espérance que bientôt les sourires ne seront plus masqués !»

PRIÈRE DE RENTRÉE

Confions cette nouvelle année qui démarre dans les mains de Dieu
 Merci, Seigneur, pour les semaines d'été, pour les découvertes
 et les rencontres, pour la beauté contemplée, pour le silence et l'amitié,
 pour l'amour renouvelé et le repos ! Merci pour ce trésor : je le garde
 dans mon corps et dans mon cœur.

Maintenant, c'est la rentrée dans le temps ordinaire. Mais je ne retournerai pas
 à mes pratiques du passé, je ne rentrerai pas dans mes habitudes.

Je vais entrer en lutte, je vais entrer en amour, je vais entrer en douceur,
 je vais entrer en miséricorde et en sourire, je vais entrer en clarté,
 je vais entrer en courage, je vais entrer en Évangile encore une fois !

C'est ma rentrée : viens avec moi, Seigneur !

CHARLES SINGER

Malgré les apparences

Ce qui peut venir à l'esprit

«**Q**uelle idée d'avoir mis ces deux photos, une seule aurait suffi. Petite photo : toute moche, qu'une plante en fin de vie, on ne la reconnaît même pas, fleurs fanées, feuilles pendantes laissant découvrir le sol. Vraiment : bonne à jeter comme la photo !», pourrait-on dire. «L'autre photo, feuilles étalées, fleurs épanouies, et des boutons, promesses de vie, plante serrée sur ses semblables formant un ensemble magnifique. À garder ! »



Ce qui est

Stop ! Je vous arrête, ces deux photos ne représentent pas des plantes différentes mais la même plante. Elles nous racontent non pas sa mort mais, miracle, sa renaissance. Plantée plus tardivement que ses congénères, elle a mal supporté les assauts du soleil brûlant et le manque d'eau (comme nous pouvons mal supporter les assauts et manques divers,



PHOTOS : M.-L. LIÉGOIS

propres à chacun, dans nos vies). Désespoir : «Jamais, elle ne vivra !». C'était sans compter la patience du jardinier, arrosant le soir, attendant que les assauts du soleil aient terminé leur œuvre, et que la plante soit à l'ombre. Une eau pas trop froide, dispensée au pied de la plante, pour éviter le contact avec les feuilles. Infailliblement répété, ce geste d'homme a rendu à la plante, sa puissance de vie. Et... retour de la pluie ? Le «miracle» continue. Reste au jardinier à veiller du coin de l'œil, en sourdine...Ce qu'il a fait, il l'a fait librement, infailliblement, pas pour donner une image de lui-même, mais par amour de sa plante, de la création dont les hommes, aussi, comme les plantes, les animaux... sont poussières de son infini. Maintenant, elle est, parmi le petit massif, comme ses sœurs, **aimée**.

Aimés de Dieu, nous le sommes, tous. Inlassablement aimés, en dépit de nos manques, erreurs fautes, avec les qualités qu'il nous a données ou fait acquérir grâce aux hommes de notre passé ou de notre présent.

Sans violence avec les autres, à l'image de son fils Jésus, il souhaiterait que son amour continue, par nous, pour tous les hommes...À chacun de choisir, de manière occasionnelle ou répétée inlassablement et infailliblement : écoutes, regards, sourires, actions, paroles ou, au contraire, ne pas faire, ne pas dire, savoir se mettre aussi à la place de l'autre, l'aider à se réaliser et pour chacun ne pas oublier que nous ne nous faisons pas seul.

M.-L. LIÉGOIS

UNE IDÉE POUR AGIR

Une trousse plus verte ?

À la rentrée, le premier geste écologique à adopter relève du bon sens : faire l'inventaire des fournitures de l'année précédente et réutiliser tout ce qui peut l'être. À consulter aussi avant ses achats, le site Internet de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), qui réunit une mine d'informations pour se repérer dans la profusion de labels et d'étiquettes¹. Pour les cahiers, par exemple, l'«Écolabel» européen indique que le papier est majoritairement issu de forêts gérées durablement et qu'il est obtenu en limitant le recours aux substances à risque (comme les gaz chlorés). Pour les stylos, marqueurs et surligneurs, la marque «NF Environnement» garantit une limitation des COV (composés organiques volatils) dans l'encre.

CÉCILE JAURÈS



SIGNÈLEMENTS

LA CROIX 04/09/2019, n° 41498, la-croix.com

1. Sur ademe.fr, voir «Choisir des fournitures scolaires sans risque pour la santé»

Exister : pour quoi faire ?

Que l'on pense être là par hasard ou parce que Dieu l'a voulu, chacun cherche à donner un sens à sa vie. Nous sommes là... mais pour quoi ?



Pour vivre, tout simplement !

Pour certains, la présence humaine est un peu comme un « accident ». L'homme n'a aucune raison d'être là et il n'a aucune mission à accomplir : il a juste à vivre sa vie. La vie est courte, alors il faut en profiter : vivre l'amour et l'amitié, réaliser ses rêves, essayer d'être heureux. Penser que l'on existe par hasard et sans but précis ne nous empêche donc pas de trouver un sens à notre vie !

Pour participer à l'aventure humaine

Pour d'autres, l'espèce humaine est une grande aventure collective. Qu'importe la façon dont nous sommes arrivés sur Terre : nous sommes là ! Tous issus de la même espèce, nous devons apprendre à nous respecter, à nous entraider et à protéger cette planète qui nous accueille pour les générations futures : cela suffit à donner du sens à notre vie !

MARGOT, 11 ANS

« Dieu est présent avec chacun de nous, il est dans nos cœurs et dans nos pensées mais c'est à nous de nous débrouiller. Il ne nous a pas créés pour tout faire à notre place ! »

RYAN, 9 ANS

« Dieu a donné la Terre aux hommes comme si c'était une plante et nous devons nous en occuper pour la faire pousser. »

ZOÉ, 10 ANS

« Je pense que les hommes sont capables de transmettre la haine, la colère ou l'amour, et qu'ils sont là pour choisir de transmettre ce qui est le mieux... »

Pour créer avec Dieu

Pour les croyants, Dieu confie le monde aux hommes pour qu'ils en prennent soin et continuent son œuvre. Et même s'il se fait discret, Dieu continue de les accompagner dans cette tâche. L'homme est comme un jardinier qui cultive et sème, là où d'autres ont déjà semé. Malgré sa grande intelligence, il n'est pas là pour dominer le monde mais pour le faire vivre avec douceur, harmonie, équilibre et paix. Dieu ne nous oblige pas à cela, nous sommes libres d'agir : à nous de choisir ou non de poursuivre cette création, avec lui !

Pour aimer

Et si, comme nous l'enseigne Jésus, la plus belle mission de l'être humain était d'aimer ? Aimer la vie telle qu'elle est, aimer sa famille et ses amis... aimer ses ennemis aussi ! D'après la Bible, l'être humain vit parce que Dieu l'aime : à lui de continuer cet élan, en y mettant tout son cœur, son énergie et son intelligence.

AUDREY PULVAR

«J'ai foi dans la nature humaine»

Journaliste politique en télévision pendant de nombreuses années, Audrey Pulvar a changé de vie depuis un an, en acceptant de diriger la Fondation pour la nature et pour l'homme (FNH), ONG fondée par Nicolas Hulot. Une manière de redonner du sens à sa vie professionnelle, portée par une foi inébranlable en l'homme.

Pourquoi une telle reconversion ?

Audrey Pulvar. Je me suis toujours engagée pour lutter contre les discriminations. À titre bénévole, j'ai beaucoup travaillé avec différentes ONG.

À 45 ans, j'ai eu envie d'équilibrer ma vie différemment, d'assumer mes engagements, de franchir le pas et de passer de citoyenne engagée à citoyenne militante.

Est-ce incompatible avec votre carrière de journalisme politique ?

Oui, j'ai dû la mettre en parenthèse. Je suis aujourd'hui porte-parole d'une vision très politique de la société et de propositions de transformations de nos modes de vie, de nos échanges, du commerce et de la solidarité internationale. Cet engagement reste bénévole. En parallèle, je développe une nouvelle activité professionnelle en participant à un nouveau site dédié au cinéma, e-cinema.com, pour découvrir des films de qualité qui n'ont pas été distribués en France. Je reste quand même rattachée au journalisme.

Quel bilan tirez-vous de votre première année d'activité au sein de la FNH ?

Je savais que cela ne serait pas simple mais, dans le même temps, c'est aussi passionnant que je l'imaginai. Je ne suis pas une scientifique, juste une profane éclairée sur les sujets liés au climat et à l'environnement. Il me faut donc m'approprier un certain nombre de dossiers techniques afin de pouvoir les vulgariser auprès du grand public. Mon travail est de porter la parole des scientifiques et des experts sur leur projet de transformation de la société, notamment lors de grands événements comme la COP23 en Allemagne, la conférence annuelle de l'ONU sur



GILLES GRAMPES

«Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble»

les changements climatiques ou lors du One Planet Summit à Paris, en décembre dernier, sur la question du financement de ces enjeux.

Sur quel sujet souhaitez-vous vous investir en particulier ?

Je suis convaincue que la résorption du problème climatique passe notamment par la réduction des inégalités. Cette vision transversale des choses me passionne. On ne peut pas engager la transition écologique sans penser au

partage des richesses, sans réfléchir à la définition de ce qu'est être riche. Réussir sa vie, est-ce la remplir de produits manufacturés extrêmement destructeurs pour la nature dans leur processus de fabrication ? Ou est-ce remettre du sens dans sa vie, avec plus d'altérité, en passant du temps avec les autres et soi-même, avec ses livres ?...

... et avec sa spiritualité ?

Oui, aussi. Pour ma part, je suis athée mais j'ai foi dans la nature humaine, en allant y chercher le meilleur. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble. C'est ce qui marquait aussi la façon dont j'exerçais mon métier de journaliste.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

FRANÇOIS DECHY

De l'économie sociale au fauteuil de maire

Originaire d'Escautpont, François Dechy, après des études à Sciences Po Rennes, occupe différents postes dans le secteur de la finance solidaire. En 2011, il crée à Romainville une entreprise sociale, «Baluchon», conventionnée insertion par l'activité économique et entreprise solidaire d'utilité sociale. Issu d'un collectif citoyen engagé, il devient en juin, maire de cette même ville.

Caméra. Solidarité et aide à l'insertion sont au cœur de vos actions associatives. A 41 ans vous portez maintenant le projet de «changer la ville pour changer la vie». D'où vous vient ce désir d'engagement ?

François Dechy. Mon histoire personnelle est celle d'un enfant issu d'une famille où l'engagement a toujours été présent. Je dirais donc que l'engagement dans la vie publique est une étape différente mais procédant de la même logique que celle de l'entrepreneuriat social. Celle de construire dans le réel, les réponses aux enjeux des transitions écologiques, sociales et démocratiques dont nous avons aujourd'hui tant besoin. Le mandat de maire, comme le travail de l'entrepreneur social du reste, est celui des faiseurs. Au plus près du terrain, des habitants et de leurs problématiques quotidiennes.

Président fondateur de «Baluchon», vous êtes, sur le terrain, un acteur de l'économie sociale et solidaire. Que vous ont apporté ces années à œuvrer dans le monde associatif ?

Depuis sa création, le groupe Baluchon a développé son activité au-delà de la Seine-Saint-Denis et compte aujourd'hui plus de cent salariés qui œuvrent au quotidien pour faire de la transition alimentaire un levier de création d'emplois locaux, d'inclusion et de lien social. C'est à travers cette expérience et les valeurs de l'économie sociale et solidaire que j'ai forgé mes convictions : partager le pouvoir, partager les richesses, conjuguer écologie populaire et innovation sociale, travailler en collectif, se reconnaître comme égaux pour pouvoir faire de ce qui nous différencie une force.

Vous vous êtes présenté aux dernières élections municipales et, le 28 juin, avez été élu maire de Romainville. Pensez-vous que cet engagement en politique va vous permettre d'agir encore plus efficacement ?

Dans un contexte de crise économique et sanitaire, les enjeux massifs de transition écologique, d'égalité sociale, nous obligent à construire rapidement des réponses fortes. Il me semble que le rôle d'un maire et de sa majorité municipale consiste à impulser les nouvelles alliances et dynamiques pour construire une nouvelle résilience territoriale, à même d'absorber les futurs chocs mais aussi de porter de nouveaux modèles de développement. La transition écologique doit permettre de repenser nos circuits économiques, nos modes de production, nos chaînes de valeur pour plus d'emplois locaux et non délocalisables. Elle doit aussi faciliter l'inclusion sociale et ainsi retisser un tissu social distendu.

Pour votre ville, vous avez su rassembler les citoyens ainsi que les partis dont les programmes étaient convergents. Avec votre équipe municipale, comment pensez-vous agir ?

La co-construction du projet a toujours été le préalable. Notre légitimité, ce sont nos concitoyens qui ont co-construit ce projet avec nous et à qui nous allons donner plus de pouvoir pour qu'ils soient les vigies de notre action. Je ne doute pas qu'ils sauront, s'il le faut, nous ramener à nos engagements.

PROPOS RECUEILLIS
PAR DANIEL ANSART



→ François Dechy,
d'un engagement à l'autre.

INITIATIVE



RESPIREZ, OUVREZ !

10% des logements comportent des concentrations élevées de polluants. Pour sensibiliser à cette problématique de pollution de l'air quotidien, le ministère de la Transition écologique et solidaire (MTE), en partenariat avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), les ministères en charge de la Santé et de la Cohésion des territoires et le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB), propose un quiz en ligne : un bon air chez moi.

<http://unbonairchezmoi.developpement-durable.gouv.fr>